

INSTITUT SUPERIEUR DE PHILOSOPHIE
ET DES SCIENCES HUMAINES DON BOSCO-LOME

Mosaïque



**Revue interafricaine de Philosophie,
Littérature et Sciences Humaines**

N° 22 Décembre 2018

ISSN 1812-8645

INSTITUT SUPERIEUR DE PHILOSOPHIE
ET DES SCIENCES HUMAINES DON BOSCO-LOME

Mosaïque



**Revue interafricaine de Philosophie,
Littérature et Sciences Humaines**

N° 22 Décembre 2018

ADMINISTRATION DE LA REVUE MOSAÏQUE

Revue interafricaine de Philosophie et de Sciences humaines
Revue semestrielle créée en 2003. Éditée par l'ISPSH Don Bosco Lomé (Togo)

Directeur administratif : Rvd Dr Dieudonné E. O. OTEKPO
Directeur de publication : Professeur Adovi N'buéké GOEH-AKUE
Rédacteur en chef : Professeur Datè Fodio GBIKPI-BENISSAN

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr N'buéké A. Goeh-Akue (Université de Lomé), Pr Datè F. Gbikpi-Benissan (Université de Lomé), Pr Yaovi Akakpo (Université de Lomé), Pr Octave N. Broohm (Université de Lomé), Pr Nicoué Gayibor (Université de Lomé), Yao S. Akakpo-Numado, MC (Université de Lomé), Mawusse K. Akue Adotevi, MC (Université de Lomé), Koumealo G. Anate, MC (Université de Lomé), Komi Kouvon, MC (Université de Lomé).

COMITÉ DE LECTURE

Pr Komla M. Nubukpo (Université de Lomé), Pr Kwami C. Dikenou (Université de Lomé), Pr Essoham Assima-Kpatcha (Université de Lomé), Adjo M. Quashie, MC (Université de Lomé), Tossou Atchrimi, MC (Université de Lomé), Pr Souleymane B. Diagne (Université de Columbia), Pr Amadé Badini (Université Ouaga I-Joseph Ki-Zerbo), Pr Pierre G. Nakoulima (Université Ouaga I-Joseph Ki-Zerbo), Pr Mahamadé Savadogo (Université Ouaga I-Joseph Ki-Zerbo), Pr Kanvaly Fadiga (Université Houphouët-Boigny, Abidjan), Pr Paul N'Da (Université Houphouët-Boigny, Abidjan).

Secrétaire de rédaction : Aklesso Nao

Contact : *MOSAÏQUE*
Institut Supérieur de Philosophie et de Sciences Humaines,
Don Bosco (ISPSH Don Bosco)
09 BP: 9141 Lomé 09, Togo.
Tél : (+228) 22 27 01 56 / Cel : (228) 93 08 80 80 / 98 87 97 27
E-mail : revuemosaique@ispshdblome.com

©ISPSH, Décembre 2018
ISSN : 1812-8645
Dépôt légal : 63/MATDCL/Décembre 2018
Tous droits réservés.

PRÉSENTATION

MOSAÏQUE est une revue pluridisciplinaire publiée par l'Institut supérieur de philosophie et de sciences humaines Don Bosco (ISPSH Don Bosco) de Lomé (Togo). Elle publie des articles de recherche scientifique en philosophie et sciences humaines. La revue donne priorité aux textes qui portent sur les questions africaines en lien avec la thématique « Science, Développement, Société ». Bien sûr, l'ouverture de *Mosaïque* aux problèmes d'ailleurs est certaine. Les textes sont sélectionnés par le comité scientifique, en raison de leur originalité, de leur intérêt et de leur rigueur scientifique. Le comité scientifique apprécie la qualité des textes. Les textes qui sont retenus par le comité scientifique sont publiés sur décision de l'administration et de la rédaction de la revue. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés aux auteurs. La revue paraît en français. Toutefois, les auteurs qui utilisent l'anglais comme langue de travail peuvent soumettre leurs textes dans ladite langue.

1. Périodicité

MOSAÏQUE est une revue semestrielle (deux numéros par an). Le premier numéro de l'année paraît en juin et le deuxième numéro en décembre.

2. Conditions de publication des articles

- Les articles doivent être originaux. Ils ne doivent pas avoir fait l'objet d'une publication antérieure. Tous les articles sont soumis à un logiciel anti-plagiat.
- Tous les articles proposés sont soumis à l'appréciation de deux instructeurs spécialistes de la discipline. Aucun article dont les rapports d'instruction sont défavorables n'est publié.
- La lecture des textes proposés prend en compte les critères suivants : la pertinence de la problématique et des fondements théoriques, la rigueur de la méthodologie, la clarté de la langue, la qualité de la réflexion, la qualité et la richesse de la documentation (références bibliographiques), la pertinence de la conclusion.
- Les propositions de correction éventuelles sont transmises à l'auteur par le secrétariat de rédaction.
- Les articles qui ne sont pas rédigés ou révisés, par leurs auteurs, conformément aux normes éditoriales de la revue *Mosaïque* ne sont pas publiés.
- La revue reçoit des comptes rendus d'ouvrage dont la longueur peut être d'une ou deux pages.

3. Normes éditoriales

Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

a. Longueur des articles : 12 à 18 pages.

b. Normes typographiques : police : times new roman ; taille : 12 ; interligne : 1,5 ; marges (supérieure, inférieure, gauche et droite) : 2,50 cm ; espacement entre les paragraphes : 6 pts ; texte justifié.

c. Structure d'un article

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique. Résumé en Français (objet et objectifs de l'article, méthode utilisée, conclusions dégagées, 150 mots au maximum), Mots-clés (5 à 8 mots), Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français (objet et objectifs de l'article, méthode utilisée, résultats obtenus, 150 mots au maximum), Mots-clés (5 à 8 mots), Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.)

d. Citations

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées).

- Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

e. Références bibliographiques

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom(s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex. : 2^{nde} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

f. Présentation des figures

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format de la revue *Mosaïque*.

4. Gestion des contributions

Pour être publié dans *MOSAÏQUE* :

L'auteur :

- soumet un article conforme aux règles éditoriales de la revue.
- joint les frais d'instruction de 20.000 F CFA (10.000 F CFA par instructeur).

La rédaction, dans un délai de six semaines, notifie la décision à l'auteur. Trois décisions sont possibles :

- à publier en l'état ;
- à publier après corrections (celles-ci sont indiquées) ;
- refusé (les motifs sont donnés).

Après acceptation, l'auteur paie les frais de publication qui s'élèvent à 25.000 F CFA.

5. Autres considérations

- Les propositions d'article sont envoyées par courriel au secrétariat de rédaction à l'adresse : revuemosaïque@ispshdblome.com avec copie à chaknao@yahoo.fr.
- La rédaction ne donne suite qu'aux textes qui lui sont envoyés directement sans passer par des intermédiaires.
- Le résultat de l'évaluation est communiqué à l'auteur par la même voie.
- L'auteur reçoit la version électronique (tiré à part) de son article publié.

Le Directeur de publication

Pr Adovi N'buéké GOEH-AKUE

SOMMAIRE

PHILOSOPHIE

L'enseignement supérieur face à son quadruple rôle moral, politique, professionnel et technoscientifique	
John AGLO (Université de Lomé – Togo)	3
Le projet d'une idéographie ou le langage rationnel comme solution logique au problème du langage	
Euloge Franck AKODJETIN (Université d'Abomey-Calavi – Bénin)	27
Esquisse d'une nouvelle ontologie à partir du rapport de l'homme à la philosophie	
Alain Corneille TOWOU (Université d'Abomey-Calavi - Bénin)	43

SCIENCES HUMAINES

L'intégration des TIC dans l'éducation au Bénin : où en sommes-nous dans l'Enseignement secondaire ?	
Florentine AKOÛÉTÉ HOUNSINOÛ, (Centre Béninois de Recherche Scientifique et de l'Innovation – Bénin), Raphaël R. KELANI (ENS Natitingou – Bénin) et Claude T. SEMEVO	55
Quelle place pour les TIC dans la formation des enseignants du secondaire au Bénin ?	
Armel Serge ATTENOUKON (Université d'Abomey-Calavi - Bénin), Anselme F. HOUNYEVOU (Université d'Abomey-Calavi - Bénin) et Gabriel C. BOKO (Université d'Abomey-Calavi - Bénin)	79
Des triangles pédagogiques : une lecture comparée et interprétative pour une meilleure pratique de l'acte pédagogique	
Gnagliga GNANSA (Université de Lomé – Togo)	109
Les croyances des enseignants du primaire sur le handicap et les conditions favorisant l'inclusion scolaire d'enfants en situation de handicap au Niger	
Issa Evaristho MOUSSA (École Normale Supérieure de Niamey – Niger)	127
Crise d'identification individuelle en milieu xwela : quand le stade œdipien a lieu en l'absence des géniteurs !	
Tata Jean TOSSOU (Université d'Abomey-Calavi – Bénin)	143
Connaissance de soi et choix de série d'étude chez les élèves des classes de troisième au Burkina Faso	
Issa Abdou MOUMOUÛA (Université Norbert ZONGO, Koudougou – Burkina Faso) et Saïba BAKOUAN (Université Abdou MOUMOUNI de Niamey – Niger)	161

Approche bio-psycho-sociale de la radicalisation et du terrorisme	
Léopold B. BADOLO (Université Ouaga 1 Pr Joseph KI-ZERBO – Burkina Faso)	179
Phobie sociale de jeunes adultes de style d’attachement craintif	
Sébastien YOUGBARE (Université Pr Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou – Burkina Faso)	195
Niveau de satisfaction vis-à-vis de la communication interne à la société des transports de Lomé (SOTRAL)	
Sadji GBANDEY (Université de Lomé - Togo)	213
Le <i>poro</i>, un système initiatique, stimulateur de la création plastique, en pays senoufo	
Salikou BAMBBA (Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle, Abidjan - Côte d’Ivoire)	229
Communication pour le changement de comportements et prévention de l’infection à VIH/SIDA. Cas de la commune de Sibiti au Congo	
Jean Félix MAKOSSO (Université Marien NGOUABI, Brazaville – Congo) et Séraphin NGOMA (Université Marien NGOUABI, Brazaville – Congo)	249
Vocabulary activities in High School First year English Textbook in Niger: an evaluative study	
Idrissa ALI MOUSSA (École Normale Supérieure, Université Abdou Moumouni, Niamey – Niger)	267

SCIENCES HUMAINES

CRISE D'IDENTIFICATION INDIVIDUELLE EN MILIEU XWELA : QUAND LE STADE ŒDIPYEN A LIEU EN L'ABSENCE DES GÉNITEURS !

Tata Jean TOSSOU
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation (DSEF)
Université d'Abomey-Calavi
E-mail : tatajean.tossou@uac.bj

Résumé

Un regard psychologique jeté sur la manière dont les enfants d'émigrés, gardés par de tierces personnes en milieu *xwela*, traversent l'enfance et l'adolescence, permet de poser la question de savoir comment ces jeunes, en attente d'accompagnement et de modèles, arrivent-ils à passer la période d'identification individuelle. Ce questionnement devient d'autant préoccupant lorsqu'on sait que souvent, ces enfants ne découvrent réellement le visage de leurs géniteurs qu'après l'âge de 7 ou 8 ans, quand ceux-ci sont temporairement de retour. Pour répondre à cette interrogation, nous avons mené une enquête à Guézin, village situé au sud-ouest du lac Ahémé au Bénin. Cette enquête a articulé des observations *in situ*, des recueils de récits de vie et des entretiens semi-dirigés auprès de 20 interlocuteurs ayant des expériences en matière de garde d'enfants d'émigrés. Au terme de cette enquête, il ressort que le phénomène d'identification individuelle chez les enfants dont les géniteurs sont absents pendant de longs moments, connaît des perturbations dues au fait que les substituts parentaux ne comblent pas toujours les attentes de ces enfants en matière de modèles.

Mots clés : Enfance, Identification individuelle, stade œdipien, substitut parental, Bénin.

Summary

A psychological look cast upon the way in which the children of emigrants, guarded by third persons in the workplace *xwela*, pass through childhood and adolescence, lets ask the question of how these young minds, pending guidance and models, are coming to spend the period of individual identification. This question becomes especially worrying when we know that often, these children don't really discover the face of their parents until the age of 7 or 8 years old, when they are temporarily back. To answer this question, we conducted a survey in Guezin, a village located to the southwest of the Lake Ahémé in Benin. This survey has articulated observations *in situ*, compilations of stories of life and semi-directed interviews with 20 people with experiences in childcare of emigrants. At the end of this survey, it is clear that the phenomenon of individual identification of children whose parents are absent for a long time, knows disturbances due to the fact that the guardians do not always meet expectations of these children in terms of models.

Key words : *Childhood, Individual identification, œdipal stage, substitute parent, Benin.*

1- Problématique

L'identification au géniteur de même sexe est une problématique qui reste toujours d'actualité, quoique déjà amplement étudiée en psychologie. C'est un « *processus psychologique par lequel un sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme totalement ou partiellement sur le modèle de celui-ci* » (C. Gérard, 2009, p. 164), La raison est que les milieux dans lesquels les enfants se structurent varient d'une culture à une autre. Même lorsqu'il arrive que ces milieux se ressemblent, on note toujours une dynamique propre à chacun d'eux. À en croire S. Bonfils (2016), selon le milieu social de la famille, le processus d'individualisation à l'adonnaissance¹⁷ diffère, même si on observe généralement une offre commune de produits générationnels, dont les vêtements, la musique, les équipements, etc. Ces spécificités environnementales ont chacune en ce qui la concerne, une part dans la socialisation du jeune enfant.

Dans ce sens et en guise d'exemple, il convient de noter que la structuration d'un enfant est fonction de l'environnement. Le même enfant structuré d'une manière donnée le sera autrement si l'environnement avait été autre puisque la personnalité se constitue et se différencie par une série d'identifications. L'effet de l'environnement sur la structuration d'un enfant africain sera le même que celui sur la structuration d'un enfant européen sans distinction de sexe¹⁸. L'effet de l'environnement sur le devenir de l'être humain n'est plus à démontrer. Et c'est certainement l'une des raisons pour lesquelles, les concepteurs de programme d'étude appellent à la prise en compte des réalités environnementales de l'enfant dans l'approche d'accompagnement de celui-ci.

Pendant l'enfance et l'adolescence, l'être humain garde toute sa plasticité et son cerveau fonctionne en plein régime et c'est à cette période que l'apprentissage a toutes ses chances de réussir (G. Boko, 2009). C'est pourquoi une importance particulière doit être accordée à tout ce qui se trouve dans l'environnement immédiat de l'homme en devenir. C'est certainement pour la même raison que A. Blot (2010) estime qu'il est impérieux de respecter le développement de l'enfant pour qu'il gagne en autonomie et en confiance. Et puisque l'enfant fait ses propres acquisitions selon un rythme qui lui est propre (M. Montessori, 1957), respecter son développement, c'est le laisser faire seul ses découvertes en lien avec sa motricité et son environnement. Mais en milieu *xwela*, tout porte à croire que la

¹⁷ Un adonassant est un sujet humain qui n'est ni enfant, ni adolescent. Nous préférons ce concept à celui de pré-adolescent parce que ce dernier prête des fois à notre avis à des confusions. Ceci parce que les limites de la préadolescence ne sont jamais clairement définies. C'est qui le pré-adolescent ? Un sujet de 10, 11, 12, 13 ans ? Ou un enfant de 5, 6, 7 ou 8 ans ? Le préfixe pré signifiant avant, nous estimons que l'enfant de 5 ans est tout aussi pré-adolescent que celui de 12ans.

¹⁸ Toutes choses étant égales par ailleurs, l'enfant africain et celui européen étant tous des êtres humains à part entière.

peur d'être pris comme responsables des déconvenues éventuelles qui pourraient subvenir de cette liberté accordée à l'enfant dans son envie d'explorer son environnement, amène les substituts à confiner l'enfant, à l'embrigader, à l'étouffer. En voulant être trop paternaliste, l'on n'influence-t-il pas le développement de l'enfant ? Ceci, parce que l'enfance représente une étape où l'individu explore tout, observe tout et imite tout. C'est pourquoi, à la période dite d'identification, il se concentre excessivement sur les parents immédiats qui, pour lui, représentent les meilleurs exemples qu'il lui est facile, voire possible de trouver. Du coup, du comportement du parent, surtout idole, dépend le caractère de l'enfant d'aujourd'hui, adulte de demain. Chaque enfant sera donc amené à traverser la période d'identification avec une certaine spécificité due à son environnement vital. En l'absence de ce repère, l'enfant se rabat sur la personne immédiatement proche de lui, même si celle-ci ne constitue pas un exemple à suivre. Cela pose le problème de la variation entre la qualité du soin apporté par les géniteurs à leurs enfants et celle du soin apporté par un substitut parental à un enfant dont il a la charge. Il y va de même de la manière et de la fréquence avec lesquelles l'enfant placé est puni. Les substituts menacent fréquemment les enfants placés de les expulser de leur maison. Tout ceci rend ces enfants craintifs et/ou les amène à se braquer. Ce phénomène donne raison à C. Frenet (1964) pour qui, les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché.

Le phénomène porte à croire que lorsqu'il s'agit de leurs propres enfants, les substituts sont prêts à prendre toutes les dispositions possibles pour satisfaire à leurs besoins. Ce qui n'est pas forcément le cas quand il s'agit d'un enfant dont ils ont la garde. Les conditions socioéconomiques de la zone de la présente recherche amènent ces substituts parentaux à satisfaire prioritairement aux besoins vitaux (matériels, psychologiques qu'affectifs) de leurs propres enfants avant de penser à ceux de l'enfant placé. Ceci est fait de manière tellement subtile qu'un observateur non averti n'aurait jamais su qu'une telle pratique a lieu dans cette communauté où tous les habitants rencontrés se considèrent pourtant comme des parents. En milieu *xwela*, le traitement différencié ou la variation observé(e) entre la qualité de soin accordé aux enfants selon leur statut est d'autant problématique que certains des enfants qui se retrouvent avec des substituts et donc qui ne bénéficient pas de la même affection parentale en ressentent les effets. Ce qui *in fine*, se ressent dans leurs comportements futurs à travers des replis sur soi, la méfiance excessive, le complexe d'abandonnisme, etc.

Ainsi, le fait de ne pas grandir avec les géniteurs, semble donc influencer le développement cognitif de certains enfants et favorise chez eux des traits de caractère qui se manifestent dans leurs pratiques quotidiennes dès qu'ils accèdent

à l'âge adulte. C'est pourquoi, l'on constate que certains individus placés très tôt, développent une certaine résilience qui leur permet de se prendre en charge et de sembler ne compter que sur eux-mêmes dans la résolution de leurs problèmes (G. Boko, 2009, p. 63). Face à tout ce qui précède, une question fondamentale de recherche se pose : celle de savoir « comment un enfant qui vit, non avec ses géniteurs, mais plutôt avec des substituts parentaux, traverse son processus d'identification » ? Il s'agit précisément d'évaluer et d'expliquer les chances d'un tel enfant à réussir sa traversé de la période d'identification.

1-1. Hypothèse

Pour répondre à cette question de recherche, nous postulons que « la réussite de l'identification individuelle chez un enfant placé dès ses bas-âges est tributaire de l'environnement parental dans lequel il a vécu jusqu'à la période post-adolescentaire ».

1-2. Objectif de la recherche

Cette recherche vise principalement à étudier les retentissements psychosociologiques qu'induit l'absence des géniteurs chez un enfant appelé à traverser la période d'identification en contact des substituts parentaux ou non.

2- Théorie de référence

Pour l'analyse des données, nous avons fait appel à la théorie de l'autopoïèse à travers l'approche de la suppléance. L'autopoïèse est une vieille théorie en psychologie. Pour ladite théorie, la suppléance peut permettre à un jeune enfant dont le géniteur de même sexe est absent de réussir son identification parentale. C'est une sorte d'autopoïèse au cours de laquelle une autre personne prend la relève pour suppléer au dysfonctionnement dû à l'absence du géniteur de même sexe.

La suppléance constitue, comme l'intérim, un moyen d'assurer la continuité dans le service, en l'absence du titulaire d'une fonction ou d'une compétence. Ils poursuivent le même objet selon des modalités différentes. Parlant d'intérim, M. Guyomar (2010) estime dans son étude sur « L'intérim » que :

la règle de compétence correspondant à la suppléance se caractérise en ce qu'elle comporte une détermination du suppléant. Dans la règle d'intérim au contraire, il y a indétermination absolue ou relative de l'intérimaire ; même si la règle restreint plus ou moins le choix de celui-ci, sa détermination ne pourra résulter que d'un acte particulier (M. Guyomar, 2010, p. 8).

Face à un tel positionnement, la question reste posée de savoir ce qui se passe lorsque l'intérimaire n'arrive pas à assumer convenablement l'intérim ; car tout porte à croire que la mise en œuvre de la suppléance n'exige pas la désignation d'un

suppléant déjà déterminé par la règle de suppléance. Elle n'exige pas non plus son investiture : la suppléance joue automatiquement.

Le déclenchement de la suppléance résultant simplement de l'émigration du parent du même sexe, son principe ainsi que la détermination du suppléant sont automatiques en milieu *xwelá* et ne sont prévus par aucun texte. L'absence de parent permet de manière permanente et impersonnelle à une autorité secondaire d'assurer les fonctions de l'autorité principale absente ou d'empêchée.

3- Démarche méthodologique

Le souci de rester collé au milieu d'étude annoncé dans la thématique nous a amené à mener la présente recherche à Guézin, village situé au sud-ouest du lac Ahémé dans le département du Mono au Bénin. En effet, sur le plan historique, Guézin représente la capitale de ce lac et ses habitants sont à 99% près des *xwela* (RGPH4, 2016). Il s'agit donc d'une communauté au sein de laquelle la solidarité mécanique semble avoir encore droit de cité. Dans ce milieu, l'enquête a articulé des observations in situ, des recueils de récits de vie, l'administration de questionnaire auprès de 100 élèves et des entretiens semi-dirigés auprès de 20 interlocuteurs. Parmi ces 20 personnes, 10 sont des gens qui ont eu à placer au moins une fois des enfants à la garde d'autres personnes au moment où ils émigraient et les 10 autres, des personnes ayant eu à jouer le rôle de substitut parental au cours des dix dernières années. Toutes ces 20 interlocuteurs ont été choisis au hasard avec comme seul critère d'inclusion : avoir placé au moins une fois un enfant à la garde d'une tierce personne, ou avoir été substitut une fois ces dix dernières années. Le questionnaire a été adressé à des élèves qui ont été choisis grâce à une méthode probabiliste de Gauss (2013) dont la grille, photographiée se présente ainsi qu'il suit.

	Colonnes									
es	1-5	6-10	11-15	16-20	21-25	26-30	31-35	36-40	41-45	46-50
	39634	62349	74088	65564	16379	19713	39153	69459	17986	24537
	14595	35050	40469	27478	44526	67331	93365	54526	22356	93208
	30734	71571	83722	79712	25775	65178	07763	82928	31131	30196
	64628	89126	91254	24096	35752	08091	39411	75146	06089	15630
	43857	45113	43511	42082	15140	34733	68076	18292	69486	80468
	80583	70361	41047	26792	78466	03395	17635	09697	82447	31405
	20900	90404	99457	72570	42194	49043	24330	14939	09865	45906
	05409	20830	01911	60767	55248	79253	12317	84120	77772	50103
	95836	22530	91785	80210	34361	52228	33869	94332	83868	61672
	65358	70469	87149	89509	72176	18103	55169	79954	72002	20582
	72249	04037	36192	40221	14918	53437	60571	40995	55006	10694
	41692	40581	93050	48734	34652	41577	04631	49184	39295	81776
	61885	50796	96822	82002	07973	52925	75467	86013	98072	91947
	48917	48129	48624	48248	91465	54898	61220	18721	67387	66571
	88378	84299	12193	03785	49314	39761	99132	28775	45276	91871
	77800	25734	09801	92087	02955	12872	89848	48579	06028	13871
	24028	03405	01178	06316	81916	40170	53665	87202	88638	47171
	86558	84750	43994	01760	96205	27937	45416	71964	52261	30171
	78545	49201	05329	14182	10971	90472	44682	39304	19819	51171
	14969	64623	82780	35686	30941	14622	04126	25498	95452	61171
	56697	31073	06303	94202	62287	56164	79157	98375	24558	51171

La méthodologie de son exploitation est la suivante. À partir de ce tableau, nous avons sélectionné 100 élèves dont 20 dans les classes de CM2 de chacune des trois écoles primaires à savoir le groupe A, le groupe B et le groupe C et 20 dans les classes de 3^{ème} de chacun des deux collèges d'enseignement secondaire de l'arrondissement d'Agatogbo-Guézin.

Une fois dans les classes de CM2 de l'école primaire ou dans les classes de 3^{ème} des collèges, la méthodologie de la sélection a consisté à demander à l'enseignant(e) le registre d'appel ou le cahier de notes des élèves selon qu'on est au cours primaire ou au cours secondaire. Si l'effectif est supérieur à 20, nous choisissons au hasard un nombre sur la table de Gauss (2013). Si le premier chiffre du nombre choisi correspond au numéro d'ordre d'un apprenant présent, il est retenu. Ensuite, nous prenons le chiffre suivant et son voisin. Enfin, nous continuons par paire de chiffres. Si le premier chiffre du nombre choisi au hasard ne correspond pas au numéro d'ordre d'un apprenant, nous le prenons avec son voisin immédiat et observons la méthodologie précédemment décrite. Pour éviter des confusions, nous faisons un rectangle autour du point du départ, une ligne à travers les chiffres non-pertinents, une croix sur les chiffres représentant les numéros d'ordre des élèves absents et un cercle autour des identifiants retenus.

Suivant donc le numéro d'ordre d'un apprenant dans le registre d'appel ou dans le cahier de notes, cet apprenant est choisi. Sinon, on passe successivement aux nombres suivants jusqu'à tomber sur un nombre qui correspond à un numéro d'ordre dans le cahier. Si un numéro de la table correspond à un numéro d'ordre et que l'élève correspondant est absent (mort scientifique), on laisse le numéro et on continue la sélection avec les numéros suivants. Si dans l'une des classes concernées, l'effectif est inférieur à 20, tous les apprenants de cette classe sont choisis. Aussi, dans une école, s'il y a plus d'une classe de CM2 ou de troisième, on procède par une règle de trois tenant compte des effectifs respectifs, pour avoir le quota indiqué pour chaque classe. Au cours de nos recherches, nous n'avons pas eu de cas de mort scientifique ; c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu d'absent parmi les élèves dont le numéro d'ordre dans le cahier correspond à un nombre sur lequel nous sommes tombé sur la table de Gauss.

Au total 120 personnes ont été interrogées dans cette enquête à savoir 100 élèves pour le volet quantitatif et 20 pour l'aspect qualitatif.

4- Présentation, Analyse, Interprétation et discussion des Résultats

Par rapport aux données quantitatives, nous avons procédé à une analyse bi variée. Nous avons croisé le statut de l'enfant (vivant ou non avec ses géniteurs) avec son développement psychologique. Le test de khi-deux a conduit aux résultats contenus dans les tableaux ci-dessous.

D'abord, nous avons posé l'hypothèse nulle H_0 : le statut de l'enfant n'influence pas du tout son développement psychologique.

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	62,933 ^a	1	,000		
Correction pour la continuité^b	59,696	1	,000		
Rapport de Vraisemblance	70,722	1	,000		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	62,304	1	,000	,000	,000
Nombre d'observations valides	100				

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est 16,81.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2X2

Puisque $value < 0,05$ alors le test est significatif. Nous avons donc rejeté l'hypothèse nulle H_0 et on accepte H_1

Mesures symétriques

	Valeur	Signification approximée
Nominale par nominale Phi	,793	,000
V de Cramer		,793
Nombre d'observations valides	100	

De ce tableau, il ressort que le V de Cramer correspondant à 0,793 indique une association de forte importance entre le statut de l'enfant et la qualité de son développement psychologique.

Quant à la question de savoir si les substituts accordent la même attention à tous les enfants dont ils ont la charge, le tableau ci-dessous indique les statistiques planes.

Les substituts accordent-ils la même attention à tous les enfants dont ils ont la charge ?

Modalité	Oui	Non	Autres	Total
Effectif	6	94	2	102

Il ressort des données recueillies sur le terrain que, contrairement à l'opinion générale l'attention la plus bénéfique pour l'enfant est celle que lui accordent ses géniteurs. Les soins particuliers apportés par les grands parents ne sont pas toujours de nature à développer chez le jeune en devenir toutes les aptitudes qu'il lui faut pour s'accomplir et s'anoblir. Un père (ou son substitut) très paternaliste « tue » l'enfant sans s'en rendre compte. Il en est de même pour une mère ou son substitut. À en croire Dame H. A. (53ans), des exemples font d'ailleurs légion en la matière. Ceci ressort de son verbatim décliné ci-dessous :

Est-ce que vous n'avez pas l'impression que les enfants gradés dans la facilité ne réussissent généralement pas ? J'ai connu des enfants de hautes personnalité de ma localité qui avaient tous les moyens de vie et qui ont vécu dans l'opulence mais qui n'ont pas réussi dans leur vie. Ils ont généralement des vices que moi, enfant de pauvre je ne peux pas me permettre.

En effet, le jeune enfant a besoin en des moments donnés de son développement, de repères, d'icône ou d'idole. Et, généralement, pour lui, son géniteur de même sexe est cet icône avec qui, il veut avoir des rapports de ressemblance et d'analogie. Cette idée paraît juste lorsqu'on s'appuie sur M. J. Herskovits (1967) qui estime que :

L'homme vit dans plusieurs dimensions. Il se meut dans l'espace, où le milieu naturel exerce une influence constante sur lui. Il existe dans le temps, qui lui donne un passé historique et le sentiment de l'avenir. Il poursuit ses activités au sein d'une société dont il fait partie et il s'identifie avec les autres membres de son groupe pour coopérer avec eux à son maintien et à sa continuité » (M. J. Herskovits, 1967, pp. 5-6).

Cependant, il existe également des cas de tendance à s'identifier au parent de sexe opposé. Seulement que ceci se produit quand l'identification prend la place du penchant érotique qui s'est converti par régression en identification. Le sujet investit l'attachement affectif qu'il a pour le parent de sexe opposé et le transforme donc. C'est dans ce sens que, s'appuyant sur la clinique de l'hystérique, le modèle freudien de la troisième identification nous paraît évocateur et parfaitement illustratif de la situation : « Dora imite la toux de son père », écrit S. Freud (1921).

Il ajoute qu'elle soutient son désir en adoptant un des traits de son père. Ceci se produit selon Lacan (1949), surtout au stade dit du miroir.

En effet, pour l'auteur,

c'est l'acceptation du principe de réalité au stade de l'identification qui constitue le principe de guérison. Le principe de réalité formant couple avec le principe de plaisir qu'il modifie : dans la mesure où il réussit à s'imposer comme principe régulateur ; la recherche de la satisfaction ne s'effectue plus par les voies les plus conscientes mais elle emprunte des détours et ajourne ses résultats en fonction des conditions imposées par le monde extérieur (J. Lacan, 1949, p. 98).

Et ce monde extérieur est d'abord celui du père et de la mère dont l'absence ici constitue un handicap à l'accomplissement total des phénomènes psychologiques qui marquent en général les différents stades de développement de l'enfant et de façon singulière le phénomène d'identification. À ce stade, l'enfant est donc individué. C'est pourquoi F. Singly (2006) parle d'individuation. Pour lui en effet,

l'enfant sort de la symbiose et va pouvoir apprendre en s'identifiant à son père ou à sa mère. Ce stade est donc le palier où l'enfant a la perception de son moi grâce à l'identification au géniteur de même sexe, et se veut identique à lui. Il n'y a plus de lutte narcissique pour absorber l'objet ou se projeter dans la mère ou dans le père. L'inconscient reconnaît ainsi la distance qu'il accepte (F. Singly, 2006, p. 282).

C'est donc une forme primitive de l'attachement affectif à un objet. Les faits montrent donc que durant le développement de l'enfant, il se produit chez lui des phénomènes psychologiques qui, in fine, lui permettront de faire une reconnaissance, perceptive ou cognitive du géniteur de même sexe comme une personne à qui il veut ressembler totalement et en être superposable. Il s'agit en fait des préoccupations largement inspirées de la psychologie cognitive et qui selon S. Freud (1921) se déclinent en trois types à savoir l'identification primaire, une deuxième identification et la troisième identification.

Une identification primaire, qui désigne une identification « au père de la préhistoire personnelle » antérieure à tout investissement d'objet. Elle serait selon l'auteur, directe et immédiate ;
une deuxième identification, prise comme substitut régressif d'un choix d'objet abandonné. L'identification n'est alors que partielle, car « le moi se borne à emprunter à l'objet un seul de ses traits ;
la troisième identification est manifeste quand une personne découvre un trait qui lui est commun avec une autre personne, sans que celle-ci soit pour elle un objet de désir. (In *Dictionnaire fondamental de psychologie, sub verbo identification*, Paris, Larousse, 2002, p. 583, 1^{re} colonne).

Partant du fait que la personnalité se constitue et se différencie par une série d'identifications, la part de l'environnement dans ce processus devient donc problématique en milieu *xwelá*. Ici en effet, le père émigre généralement vers d'autres cieux avant que l'enfant ne naisse et la mère, parce qu'obligée de rejoindre

son conjoint, part aussi dès que l'enfant atteint l'âge 2 ou 3 ans. Celui-ci sera confié à ses grands-parents et vivra toute sa période de plasticité, de maturation, d'adolescence et d'identification en l'absence de son père et de sa mère.

En effet, pour apprécier la part de l'environnement dans le processus d'identification, Psyclanel (2009) écrit que c'est à partir de la réalité biologique qu'il vit dans l'environnement que le bébé va interpréter cette réalité grâce aux éléments dont il dispose, et comme il n'a pas les moyens de la saisir comme peut le faire un adulte, son vécu et sa vision des choses vont être faussés si cet environnement est dépourvu de repères. De ce fait, il peut s'en déduire que cette réalité biologique dont parle l'auteur est aussi dépendante de la présence du père et celle de la mère ou tout au moins de leurs substituts. Or, à en croire T. J. Tossou (2017), la substitution parentale, telle qu'elle est pratiquée en milieu *xwelá*, est loin de permettre l'atteinte des nobles et louables objectifs qui lui sont assignés.

L'enfant vit donc avec le complexe d'abandonnisme qui l'engloutit au fur et à mesure que l'absence des géniteurs dure. L'abandonnisme est un état psychoaffectif de stress et de peur, permanent, provenant d'une pleure bleue c'est-à-dire d'une crainte intense d'être abandonné de ses proches, de ses parents, sans qu'il n'y ait de réelle situation d'abandon. Des troubles d'attachement durant l'enfance, une personnalité dépendante affective, et une basse estime de soi représenteraient un terrain favorable à la survenue de ce trouble. Évidemment, ce complexe ne restera pas sans retentissement psychologique sur le devenir de l'enfant qui, durant toute sa vie sera sur le qui-vive. Ce constat cadre parfaitement avec la théorie de l'engloutissement de Spitz (année). Selon cette théorie en effet,

Avant l'âge de 7/8 ans, le bébé est incapable d'une représentation abstraite, ainsi quand la mère disparaît de la pièce, il vit ce départ comme une perte de son moi. Ce processus laisse une trace psychique ou mnésique. Toute perte deviendra pénible à vie même quand il s'agira d'objet. Ce processus va être proportionnel à l'histoire de chacun. À ce stade, on rencontre beaucoup de décès d'enfant, car il s'agit d'une étape dépressive. Je tète pour récupérer mon moi mais maman part avec mon moi (P. Luquet, 2003, p. 189).

Partant de cette théorie, il apparaît clairement que lorsque la mère et/ou le père part(ent) en émigration avant que l'enfant n'ait 8 ans, la probabilité pour que cet enfant développe un complexe d'abandonnisme est assez grande. Tout est réuni ici pour affirmer que la présence des géniteurs aux côtés de l'enfant est nécessaire, voire indispensable pour un développement psychologique harmonieux. Car, l'enfant procède toujours à une série de fixations dans son processus d'acquisition de sa personnalité. Cette affirmation est d'autant pertinente que selon la même théorie,

la fixation peut avoir une résonance lors d'une interruption volontaire de grossesse ou involontaire qui constitue fantasmatiquement un retour en amont de la naissance et une perte du moi au niveau inconscient. Il y a donc résonance avec la perte. Ainsi dans la pathologie de deuil, une personne qui perd un être cher peut tomber soudainement malade. L'inconscient mettant en place alors un désinvestissement de la vie à type de dépression. Il y a confusion puisque le deuil est assimilé là encore à un engoulement du moi. L'enfant fantasme donc à ce stade que son moi engloutit par sa maman devient inefficace d'autant qu'ayant perdu son moi en elle. Il ne peut plus contrôler la mère, il se vit donc maintenant comme un contenant ayant perdu son contenu. Deux formes de dépression ont été développées chez l'enfant, l'hospitalisme qui distingue l'ensemble des perturbations somatiques et psychiques provoquées par un séjour prolongé dans une institution hospitalière où il est complètement privé de sa mère dans les dix-huit premiers mois de sa vie. Il y a donc dans ce cas, carence affective totale. Les conséquences de l'hospitalisme sont durables, voire irréversibles, ce qui les différencie de la dépression anaclitique qui, elle, est consécutive à une privation affective partielle, alors que l'enfant avait bénéficié jusque-là d'une relation normale avec sa mère. Cette forme de dépression cesse une fois que la mère est retrouvée. (P. Luquet, 2003, p. 224).

Aussi, faudrait-il ajouter comme G. Boko (2009) que les attitudes et les comportements de la mère mais aussi du père, de même que l'ambiance qui règne dans l'environnement de l'enfant déterminent la trajectoire de vie de l'enfant. Tout ceci continue surtout au stade de latence qui est une période calme où l'enfant a une grande ouverture d'esprit et devient capable d'attention, d'effort et de mémoire selon H. Wallon (1934). À cette période donc, l'enfant a besoin spécialement de repère. Il aurait voulu, avec la bénédiction de son environnement parental surtout, ressembler à son père. Elle aurait voulu ressembler à sa mère. Mais l'absence de l'un ou des deux parents ne lui facilite pas la traversée de cette période. Il se fait des amis au dehors et devient vulnérable à tout ce qui peut porter préjudice à son développement psychologique normal. Cette vulnérabilité est d'autant grande qu'il s'agit d'une période qui prépare l'adonnaissance c'est-à-dire la préadolescence ou encore la période pubertaire où tous les vices sont possibles. Il est alors possible, du fait des difficultés à trouver de repère ou d'idole que le vol et le mensonge constituent des comportements échappatoires. Ces comportements deviendront pathologiques au-delà de 7 ou 8 ans selon H. Wallon (1934).

Il s'agit là d'une étape dangereuse où on parlera de mythomanie pour le mensonge et de la Kleptomanie pour le vol. Et toutes les observations de terrain portent à croire que bon nombre de ces enfants laissés à eux-mêmes pour diverses raisons, échappent in-extremis à cette étape. Il faut donc à l'enfant la présence de la mère et du père ou, dans le pis des cas, celle de l'un ou l'autre ou encore un substitut qui soit conscient de son rôle et donc de son importance dans la garde de l'enfant. Cette présence permettra à l'enfant d'avoir toute la relation affective profonde entre lui et un ou les adultes qui l'entourent. Puisqu'à en croire J. Bowlby (1969), l'attachement procure aux enfants un sentiment de sécurité et leur permet

d'explorer leur environnement pour retourner vers l'adulte en cas de détresse. Bien évidemment, le développement de ce lien affectif, ou attachement, exige des parents qu'ils apportent amour, soins, confiance sécurité et respect à leurs enfants et qu'ils répondent avec sensibilité aux besoins qui sont les leurs.

La période d'indentification individuelle est une période très délicate à gérer. Elle renvoie à des contraintes qui ne peuvent être satisfaites que lorsque l'adulte aidant l'enfant accepte de se sacrifier. La tâche devient davantage compliquée pour l'adulte lorsqu'on sait que l'enfant qui, à ce stade a conscience de ce qu'il n'est pas avec ses géniteurs, pose des actes qui perturbent et enveniment dangereusement les relations tuteurs-enfants. À ce sujet et à en croire P. Mazet ; P. Visier et S. Lebovici (1989), l'évaluation des interactions entre ces deux partenaires, donnent régulièrement des résultats décourageants. La raison fondamentale selon les résultats de cette recherche est qu'il s'agit d'une relation entre dont l'un des partenaires dont la socialisation n'est pas encore achevée se trouve être abandonné et donc frustré. Dans un cas comme dans l'autre, les rapports se détériorent entre les deux ; et cette détérioration peut conduire plus tard à mettre un terme à la scolarisation et l'adonassant se retrouve *in fine* dans une vie d'adulte. Ce phénomène a souvent lieu dès que les enfants abordent la période de l'adolescence et est fréquemment accompagné de conflits. Cela crée au niveau des tuteurs une sorte « d'aboulie » non pathologique, c'est-à-dire, diminue en eux la volonté et entraîne de leur part l'indécision et l'impuissance à agir à l'endroit des enfants dont ils ont la garde.

Souvent, les enfants de cet âge font en ce qui les concerne, une sorte d'« abstraction » ; autrement dit, ils négligent des parties ou des caractéristiques de tout le bien qui leur est fait par les tuteurs pour n'en retenir qu'un certain nombre d'autres, généralement peintes en noir. Ils semblent ne pas toujours reconnaître à leurs tuteurs, les efforts que ceux-ci fournissent pour répondre à leurs sollicitations à eux. Pour peu qu'une demande venant d'un ado, tarde à trouver satisfaction, l'enfant pense et clame dans « les oreilles » de qui veut l'écouter, que s'il était avec ses propres géniteurs, il ne subirait pas ce traitement. Ainsi, commencent par se développer en lui les prémisses d'un sentiment d'insatisfaction des besoins psychologiques tels que le besoin d'autonomie, le besoin de compétence et le besoin d'appartenance sociale dont il souffrira par la suite (E. Deci et R. Ryan, 2000). Ceci cadre parfaitement avec les résultats de J. Lacan (1966).

En effet, à en croire J. Lacan (1966), l'identification au géniteur de même sexe appelée encore identification secondaire, engage par la suite l'enfant dans une sorte de quête d'un idéal conforme à la moralité, à l'éthique, aux valeurs et aux normes sociales renforçant ainsi son surmoi.

Ainsi, cela concourt d'une manière ou d'une autre à la mise en place et surtout au renforcement du surmoi de l'individu et donc au désir que le sujet pressent chez l'autre. Il s'agit là d'une réelle *identification symbolique*. Celle qui se manifeste au niveau de tous les enfants indépendamment de leurs conditions et de leur appartenance sociale, de leur sexe, sous tous les cieux, dans toutes les cultures et qui est fondatrice du sujet¹⁹ ». De la sorte, en l'absence de cette identification, le jeune adonassant roule sans boussole. Il n'a pas de repère et n'a de maître que lui-même. Cette situation fragilise très souvent l'autorité du tuteur vis-à-vis de l'enfant. Du coup, naît une crise d'autorité que celle de l'adolescence vient renforcer au niveau des enfants confiés qui, pour la plupart des temps, se retrouvent laissés à eux-mêmes. Le sentiment d'être rejeté survient et amène les adonassants à croire qu'ils sont indésirables dans le milieu, qu'ils ne sont plus en sécurité, et qu'il faille quitter les lieux.

Ce sentiment est intériorisé et enregistré dans le subconscient et à est prêt à refaire surface un jour. Et quand cela sera fait ces enfants se mettent dans une dissonance cognitive, qui généralement vient compliquer la situation. Dans l'avenir, ils seront partagés entre l'envie de rester auprès des tuteurs autour du lac Ahémé et la volonté de sortir de là pour être libre et autonome. Cette ambivalence de choix rend rarement service aux jeunes adolescents à l'intérieur de qui tout bouillonne. Ils voient en la plupart des gens de leur entourage des ennemis de qui ils doivent se méfier.

C'est certainement pourquoi F. Dolto (1971) estime que dans les familles où le père est absent, il est important que ce dernier existe dans le discours de la mère, pour permettre à l'enfant d'avoir une idée de son existence, il est tout aussi important de souligner que dans la zone de cette recherche, il est fréquent que ni le père, ni la mère ne soient présents. Ceux qui jouent ces rôles ne sont pas toujours outillés pour comprendre l'intérêt du rôle du père et de la mère dans le développement de l'enfant. Aussi, il paraît nécessaire de relever que pour F. Dolto (1971), l'insécurité dans laquelle l'adonassant se retrouve n'est qu'imaginaire. Ceci, selon T. J. Tossou (2017),

¹⁹ Lacan (1966) a mis l'accent sur les différents registres de l'identification. Pour lui, l'identification s'appréhende comme un attribut. Elle prend consistance et inconsistance dans le réseau des signifiants. La première identification est celle qui a lieu au moment du stade du miroir (*Écrits, 1966*). La captation de l'image détermine l'assujettissement du sujet au regard de l'autre : c'est l'identification imaginaire constitutive du moi. Dans les deux derniers chapitres du Séminaire XI (« les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse », 1963-1964, Lacan précise que le sujet « attrape » une identité à partir d'identifications signifiantes, mais il ne la retient pas pour autant. Il insiste sur l'identité du sujet au lieu de l'Autre. C'est un processus de fixation à l'autre lié la plupart du temps à l'amour du sujet pour cet autre. En cela, il rejoint Freud quand ce dernier écrit : « c'est toujours en quelque mesure liée à l'abandon ou à la perte de cet objet que se produit cette sorte d'état régressif d'où surgit cette identification qu'il souligne ». (In *Dictionnaire fondamental de psychologie, sub verbo identification*, Paris, Larousse, 2002, p. 583, 2^{ème} colonne).

paraît simpliste comme vue d'esprit, car, dans le cas spécifique des adolescents placés, enfants d'émigrés *xwelá*, cette insécurité est parfois réelle et l'adolescent qui est déjà dans une zone de turbulence, ne fait que saisir l'occasion qui lui est ainsi offerte pour manifester au maximum son désaccord avec les adultes » (T. J. Tossou, 2017, p. 23).

Actuellement où dans la communauté adulte, les rôles et les fonctions de chacun sont plus complexes, l'auteur estime qu'il est difficile pour les adolescents de se repérer dans des modèles identificatoires. De plus, le jeune est très souvent dans le rejet des modèles d'identifications parentaux et peut se rattacher à des racines culturelles ou à des groupes sociaux. Ces adolescents rejettent souvent moins les grands parents que les parents quand ceux-ci sont présents. Car, pour lui, devenir adulte passe par le rejet de l'autorité parentale ; et l'autorité parentale ici est bien le père et/ou la mère s'ils sont présents. Mais en leur absence, ce phénomène de rejet s'abat sur les grands parents. Ici encore, F. Dolto (1971) a manqué de préciser la zone de validité de cette réaction. En milieu *xwelá*, c'est apparemment le phénomène contraire qui s'observe. C'est d'autant vrai que C. Maser (1996) estime que l'enfant placé chez le grand parent cherche à rejoindre ses géniteurs dès lors que les conflits se déclenchent entre lui et son environnement immédiat. C'est pourquoi, nous estimons que le rejet des parents au profit des grands parents, ne saurait donc être considéré comme une réalité irréfutable si les conditions de sa manifestation ne sont pas précisées.

5- Difficultés éprouvées

Fondamentalement, la difficulté que nous avons éprouvée sur le terrain est liée à l'indisponibilité de test psychologique devant nous permettre de mesurer les différences interindividuelles surtout entre les enfants d'une part, et d'autres parts, entre les enfants dont les géniteurs ont été longtemps absents pendant leur enfance et ceux-ci. Ceci aurait permis d'établir un lien entre la force de caractère et l'environnement dans lequel le sujet a grandi. Cette recherche aurait donc pu gagner beaucoup plus en scientificité si elle avait été longitudinale. L'avantage immédiatement lié à cela serait d'observer des cas pendant plusieurs années et de pouvoir en faire une expérimentation.

La deuxième faiblesse de cet article réside dans le fait qu'en l'absence de test, nous n'avons pas pu apprécier les différences interindividuelles comme cela se doit pour mieux apprécier l'effet de l'absence prolongée des parents sur le devenir psychologique des enfants. Cela nous aurait permis d'affronter les résultats de nos recherches aux différentes théories qui existent déjà sur la question.

6- Perspectives

Les résultats de cette recherche ouvrent des perspectives scientifiques pouvant se décliner ainsi qu'il suit :

Créer un centre pilote d'accueil et d'éducation de jeunes enfants en quête de repère. Ces centres seront animés par des psychologues de l'éducation, des psychologues sociaux, des assistants sociaux et autres spécialistes pouvant intervenir efficacement dans le processus de socialisation et d'éducation de l'enfant ;

En outre, généraliser la question de l'indentification individuelle aux autres enfants placés avant leur sortie de la période œdipienne. Cela permettra d'aboutir à des résultats qui aideront certainement à informer ceux qui sont en charge de ces enfants et les amener à prendre davantage conscience du rôle, combien de fois important qu'ils jouent dans l'épanouissement psychoaffectif futur de ces enfants.

Enfin, élargir le champ de la recherche à toute la sous-région ouest-africaine, en vue de la mise en œuvre des stratégies d'accompagnement des enfants en crise d'identification.

Références bibliographiques

- BLOT, Anne-Marie. (2016). *Développement de l'enfant : autonomie et en confiance- Famille épanouie*. Paris, PUF, 45 p.
- BOKO, C. Gabriel. (2009). *Psychologie et Guidance en milieu africain, Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs, parents et enfants africains*. Cotonou : CAAREC Ed., Collections « Etudes », 239p.
- BONFILS, Serge. (1993). *Impertinente psychosomatique*. Éditeur : John Libbey Eurotext. Collection : Médecine sciences sélection.
- BOWLBY, John. (1978). *Attachement et perte*. Paris, PUF. Bretherton (Inge), Ridgeway. 540 p.
- CHAGNON, Lucie et André. (2009-2018). *Le développement du cerveau de 1 à 5 ans*. Éditeur : Fondation CHAGNON, Lucie et André. « Naître et grandir ».
- CORDONIER, Laurent. (2011). « Une théorie de la cognition sociale qui perd l'esprit... des individus ! À propos de Jean ROBILLARD. La société savante. Communication et cognition sociale ». In : *Revue d'anthropologie des connaissances* 2013/2 (Vol. 7, n° 2), pp.545-550.
- DOLTO, Françoise. (1971). *Le difficile passage de l'adolescence à l'âge adulte*. Association Psychome. 10 Avenue de la pépinière. 78220. Virofly. 120p.

- DOLTO, Françoise. (2007). *La cause des enfants*. Poche. Éd. Pocket. Coll. Évolution. ISBN-10 : 2266176358. 608 p.
- DOLTO, Françoise. (2007). *Paroles pour adolescent ou complexe de homard*. Éd. Gallimard Jeunesse. Coll. Folio Junior. EAN. 978-2070553068. 422p.
- DOLTO, Françoise. (2014). *Quand les parents se séparent*. Poche. Éd. Points. Coll. Points. ISBN : 2757844504. 320 p.
- FREINET, Célestin (1964). *Les invariants pédagogiques*. 3p.
- FREUD, Anna. (1951). *Le Traitement psychanalytique des enfants*, trad. A. Berman et F. Richat, Paris, P.U.F, 3p.
- FREUD, Sigmund. (1921). Psychologie collective et analyse du moi. In *Essais de psychanalyse*. Paris, PUF, 42 p.
- FREUD, Sigmund. (1969). *La morale sexuelle « civilisée » et la maladie nerveuse des temps modernes dans La vie sexuelle*, Paris, PUF, 28 p.
- GÉRARD, Christian. (2009). *L'inhibition et ses liens avec le père primaire*. 7, rue Roy 75008 Paris. ISBN : 9782130573043. DOI : 10.3917/rfp.732.0369. Éditeur : Presses Universitaires de France. 320p.
- GHAZOUANI, Lotfi. (2016). *Psychologie pour l'Enseignant*. Collection : Manuels visuels de Licence. 45p.
- GUYOMAR, Mattias. (2010). *Section du Contentieux*. Riom. 15p.
- HERSKOVITS, J. Melville. (1967). *Les bases de l'anthropologie culturelle*. Paris : François Maspero Éditeur. Collection : Petite collection Maspero. 331p.
- LACAN Jacques. (1949). Le stade du miroir comme formateur de la fonction du je, telle qu'elle nous est révélée. In *Écrits*. (1966). Paris, le Seuil. pp. 93-101.
- LACAN, Jacques. (1966). *Écrits*. Éditions du Seuil. Directeur de publication : François Wahl. Paris. Collection : Le Champ freudien. 911 p.
- LUQUET, Pierre. (2003). Les identifications. Collection : Le fil rouge. Éditeur : Presses Universitaires de France. ISBN : 9782130533191. 256 p.
- MASER, C. (1996). *Resolving environmental conflict Towards sustainable community development*, St. Lucie Press, 200 p.
- MAZET, Philippe ; VISIER, Pierre et LÉBOVICI, Serge. (1989). *L'Évaluation des interactions précoces entre le bébé et ses partenaires* (Broché). Ed.Eshel Editons. ISBN : 2-906704-13-X. 472p.
- MICHAUX Léon. (1967). *Psychiatrie infantile*. Presses Universitaires de France.

- SEGLA Rogatien. (2013). *Les troubles de comportement Chez l'Enfant : la Trilogie fugue, mensonge et vol*. 15p.
- SINGLY, François (2006). Les Adonaissants. In : *Revue des politiques sociales et familiales*. Armand Colin. 399p.
- TOSSOU, Tata Jean. (2017). *Effets psychologiques des mirages de l'émigration sur le passage à l'âge adulte des adolescents vivant autour du lac Ahémé au Bénin*. Thèse de Doctorat unique en Psychologie Sociale. École Doctorale Pluridisciplinaire : Espaces, Cultures et Développement. Université d'Abomey-Calavi, Bénin. 347p.
- VIRY, Robert. (1990). *Introduction à l'Etude de la Psychiatrie Analytique*. Presses Universitaires de Naney. 26p.
- WALLON, Henri. (1950). *Les origines du caractère chez l'enfant. Les préludes du sentiment de personnalité*. 2^e éd. Paris, Presses Universitaires. Vol. 22,5 x 14. 233 p.